

LIENS

Nouvelle Série

Issn 0850 - 4806

Juillet 2020

N°29- Volume 1



Revue Francophone Internationale

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF)

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)

Sénégal

Liens

Nouvelle Série

Issn 0850 - 4806
Juillet 2020
N°29 - Volume 1



Revue de la Faculté
Des Sciences et Technologies
de l'Education et de la
Formation

Université Cheikh Anta Diop de Dakar - Sénégal

Liens

Nouvelle Série

ISSN 0850 – 4806
Juillet 2020
N°29 - Volume 1

Revue Francophone Internationale
Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la
Formation (FASTEF)
Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (UCAD)
Sénégal

B.P. 5036 Dakar – Fann / Sénégal
revue.liens@ucad.edu.sn

Directeur de Publication

Ousseynou THIAM

Directeurs Adjoints

Assane TOURE, Ndèye Astou GUEYE

Comité de Patronage

Ibrahima THIOUB, Professeur, Recteur de l'UCAD

Ibrahima DIOP, Professeur, ancien Doyen de la FASTEF

Amadou Moctar MBOW, ancien Directeur Général de l'UNESCO

Amadou Lamine NDIAYE, Professeur, ancien Recteur

Iba Der THIAM, Professeur, ancien Directeur de l'Ecole Normale Supérieure, ancien Ministre de l'Education Nationale

Comité Scientifique

Mamadi BIAYE, Professeur (UCAD, Sénégal) - Linda ALLAL, Professeur (Genève, Suisse) - Jean Emile CHARLIER, Professeur (Université Catholique de Louvain) - Jean Pierre CUQ, Professeur (Université de Nice Sophia Antipolis) - Fatima DAVIN CHNANE, Professeur (Aix-Marseille Université, France) - Souleymane Bachir DIAGNE, Professeur (UCAD, Sénégal), (Université de Montpellier, France) - Christian Sinna DIATTA, Professeur (UCAD, Sénégal) - Jean DONNAY, Professeur (FUNDP Namur, Belgique) - Kanvaly FADIGA, Professeur (FASTEF-UCAD, Côte d'Ivoire) - André GIORDAN, Professeur (Univ. de Genève, Suisse) - Mamadou KANDJI, Professeur (UCAD, Sénégal) - Jean-Marie DE KETELE, Professeur (FASTEF-UCAD, UCL, Belgique) - Marie-Françoise LEGENDRE, Professeur (Université de LAVAL, Québec) - Jean-Louis MARTINAND, Professeur (FASTEF-UCAD, CACHAN, France) - Mohamed MILED, Professeur (Université de Carthage, Tunisie) - Abdou Karim NDOYE, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Hamidou Nacuzon SALL, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Harouna SY, Professeur (FASTEF-UCAD) - Harisoa Tiana RABIZAMAHOLY, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Carla SCHELLE, Professeur (Université de Mayence, Allemagne) - Jean-Marie VANDER MAREN, Professeur (FSE, Université de Montréal, Québec) - José Luis WOLFS, Professeur (UCL, Belgique) - Eva L. WYSS, Professeur (Université de Coblence, Landau, Allemagne).

Comité de Lecture

Sénégal : Moustapha SOKHNA, (FASTEF-UCAD) - Oumar BARRY (FLSH-UCAD) – Sophie BASSAMA (FASTEF-UCAD) - Madior DIOUF (FLSH-UCAD) - Ousmane Sow FALL (FASTEF-UCAD) - Fatou DIOUF KANDJI (FASTEF-UCAD) - Boubacar KEÏTA (FST-UCAD) – Aboubacry Moussa LAM (FLSH-UCAD) - Mohamed LO (FASTEF-UCAD) - Aymerou MBAYE (FASTEF-UCAD) - Lat Soukabé MBOW (FLSH-UCAD) - Issa NDIAYE (FASTEF-UCAD)) – Papa Mamour DIOP (FASTEF-UCAD) - Boubacar NIANE (FASTEF-UCAD) - Mamadou SARR (FASTEF-UCAD) - Abou SYLLA (IFAN-UCAD) - Serigne SYLLA (FASTEF-UCAD) - Ibrahima WADE (ESP-UCAD).

Afrique : Urbain AMOA (Côte d’Ivoire) - Ahmed CHABCHOUB (Tunisie) Boureima GUINDO (Gabon) - Yvon-Pierre NDONGO IBARA (République du Congo) - Klohinwelle KONE (Côte d’Ivoire.) – Galedi NZEY (Gabon) - T. Jean Baptiste SOME (Burkina Faso).

Amérique : Guy PELLETIER (Canada)

Europe : Christel ADICK (Allemagne) – Mélanie DAVID (Allemagne) - Christian DEPOVER (Belgique) - Jacqueline BECKERS (Belgique) - Marcel CRAHAY (Belgique) - Cécile DEBUGER (Belgique) - Marianne FRENAY (Belgique) - Georges HENRY (Belgique) - Léopold PAQUAY (Belgique) - Marc ROMAINVILLE (Belgique) - Bernadette WILMET (Belgique) - Marguerite ALTET (France) - Pierre CLEMENT (France) - Danielle CROSS (France) - José FELICE (France) - Claudine TAHIRI (France)

Comité de Rédaction

Ousseynou THIAM (FASTEF-UCAD) - Assane TOURE (FASTEF-UCAD) - Ndéye Astou GUEYE (FASTEF-UCAD) - Harisoa T. RABIAZAMAHOLY (FASTEF-UCAD) - Souleymane DIALLO (INSEPS-UCAD) - Bamba D. DIENG (FASTEF-UCAD) - Mamadou DRAME (FASTEF-UCAD) - Manétou NDIAYE (FASTEF-UCAD) - Amadou SOW (FASTEF-UCAD) – Emanuel Dit Magou FAYE (FASTEF-UCAD).

Assistant Informatique

Mamadou Lamine KEBE

Assistante Administrative

Ndèye Fatou NDIAYE SY

SOMMAIRE

EDITORIAL	8
Harouna Sy	14
VIOLENCE A L'ECOLE : LE PIEGE DU NORMATIF	14
Ousséni Sore.....	32
POUR UNE APPROCHE CONTEXTUALISEE DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS EN CONTEXTE PLURILINGUE BURKINABE	32
Babacar Niane	48
LE WAÑÑ DANS L'ENSEIGNEMENT CORANIQUE AU SENEGAL	48
Boukaré Nacoulma	60
LES NOMS DE GUERRE DES CHEFS TRADITIONNELS MOOSE OU ZABUYA : ELEMENTS LINGUISTIQUES USUELS ENSEIGNES DANS LES ECOLES PRIMAIRES BILINGUES MOORE/FRANÇAIS AU BURKINA FASO	60
Koukoua Etienne N'gatta	72
L'INTERROGATION EN ABOURE	72
Oumar Dia	90
COMMENT REUSSIR L'INTRODUCTION DES LANGUES NATIONALES A L'ECOLE FRANÇAISE ?	90
Dionnodji Tchaine	100
ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE EN/DES LANGUES MATERNELLES TCHADIENNES. POURQUOI ET COMMENT REPENSER LA FORMATION DES MAITRES ?	100
Ousseynou Thiam.....	116
FRANCISATION, FRANCONISATION : LA LANGUE FRANÇAISE EN AFRIQUE	116
Justin Masandi Kisuku Lez	134
PROBLEMATISER LES PRATIQUES EVALUATIVES POUR UNE EVALUATION-SOUTIEN D'APPRENTISSAGE	134

<i>Pierre Baligue Diouf</i>	154
ANALYSE DIDACTIQUE D'OUTILS D'EVALUATION SOMMATIVE EN SVT A LA LUMIERE DE L'APC : CAS D'EPREUVES ADMINISTREES DANS LES INSPECTIONS D'ACADEMIE DE DAKAR ET SAINT-LOUIS	154
Ibn Habib Bawa	176
LA PROCRASTINATION SCOLAIRE, FACTEUR DE MAUVAISES PERFORMANCES DES ELEVES DU SECOND CYCLE DU SECONDAIRE ?	176
Ousmane Bâ, Souleymane Diallo, Amadou Anna Seye	190
L'IMPACT DE L'ENSEIGNEMENT DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT AU SENEGAL	190
Mouhamed Abdallah Ly	204
Y'EN A MARRE : LES OPTIONS LANGAGIERES D'UN MOUVEMENT CONTESTATAIRE	204
Bernard Kaboré, Issaka Sawadogo	220
DIRE LA DOULEUR EN SITUATION D'EXTREME VIOLENCE : CAS DE LA PRESSE ECRITE FACE AUX ATTENTATS TERRORISTES DU RESTAURANT CAPPUCCINO AU BURKINA FASO	220
Anatole Bére	232
DITS ET NON-DITS : ANALYSES LEXICOLOGIQUES ET SYNTAXIQUES DE SLOGANS POLITIQUES EN PERIODE DE CAMPAGNE ELECTORALE EN COTE D'IVOIRE	232
Assah N'Détibaye	250
LA REALITE DE LA CORRUPTION DANS L'ADMINISTRATION PUBLIQUE TCHADIENNE	250
Kouadio Adolphe N'goran	268
LES COMMUNAUTES LIBANAISES EN CÔTE D'IVOIRE : EXEMPLE DES CHIITES (1921-2009)	268

Kouakou Kouamé.....	284
ETUDE EXPLORATOIRE DU PROCESSUS D'OCTROI ET DE REMBOURSEMENT DE CREDIT DANS LES ETABLISSEMENTS DE MICROCREDIT	284
Abdou Khadre Fall, Mamadou Tandiag Diaw, Abdou Rakhmane Fall, Babacar Mbengue.....	302
L'ELEVAGE DES PORCS DANS LA COMMUNE DE BAMBEY AU SENEGAL : CARACTERISTIQUES ET CONTRIBUTION DANS LES REVENUS DES MENAGES URBAINS.	302
René Ndimagh Diouf, Cheikh Faye	322
CARACTERISTIQUES DE L'ECOULEMENT ET DES EVENEMENTS EXTREMES (CRUES ET INONDATIONS) DANS LE BASSIN DU BAFING EN AMONT DE MANANTALI	322
Maguèye Ndiaye, Abdoul Ahad Lô	346
CHEIKH AHMAD BAMBA MBACKE UN MYSTIQUE MULTIDIMENSIONNEL.....	346
Mouhamed Moustapha Dièye, Alassane Sow	364
EGLISES EVANGELIQUES A DAKAR : MODES D'IMPLANTATION, MARCHANDISATION DE LA FOI ET PROSELYTISME	364
Secka Gueye	382
LE COUPLE MIXTE, ENTRE SYMPATHIE ET TENSION..	382

EDITORIAL

Contrairement à beaucoup de secteurs fortement indisposés par la COVID 19, la recherche scientifique en Afrique et ailleurs semble bénéficier des ressources nécessaires pour préserver son dynamisme. Pour preuve, *Liens Nouvelle Série*, revue éditée par la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (F.A.S.T.E.F.) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (U.C.A.D.) a reçu pour ce numéro 29 de juillet 2020 cinquante-cinq projets d'article. Les quarante-trois articles acceptés à l'issue d'un processus d'instruction et de révision rigoureux traitent de thématiques variées. Les cadres de recherches sont divers et confirment, s'il en est besoin encore la vocation internationale de la revue. Ce volume 1 rassemble 24 articles relatifs aux sciences de l'éducation (violence scolaire, contextualisation de l'enseignement en Afrique, formation des enseignants, évaluation des apprentissages, éducation physique et sportive) et aux disciplines fondamentales (économie, environnement, religion, littérature).

L'article qui ouvre ce volume est consacré à la violence en milieu scolaire, un phénomène complexe. Au-delà du constat de ses manifestations dans les établissements scolaires du Sénégal, Harouna Sy questionne la subjectivité du discours et l'objectivation de la recherche sur la violence scolaire. L'auteur définit la violence scolaire en discutant les conceptions punitive, répressive mais aussi pédagogique et trouve qu'il est important que la recherche n'occulte pas le contexte dans lequel elle est observée.

Sept contributions sont consacrées à la problématique de la contextualisation et de l'africanisation de l'enseignement. Ousséni Sore aborde la contextualisation de l'enseignement/apprentissage du français au Burkina Faso. Le chercheur montre la légitimité d'une approche nouvelle de l'enseignement de la langue française au regard de la complexité linguistique et socioculturelle du pays. Babacar Niane invite à réfléchir sur l'approche pédagogique du *waññ* appelé aussi *boole* ou mémorisation du Coran. Il explique cette science pédagogique, créée par des *kaany* (ceux qui ont mémorisé le Saint Coran) wolofs, au Sénégal, et met en exergue des méthodes d'enseignement intéressantes. A son tour, Boukaré Nacoulma étudie l'exploitation des noms de guerre des chefs traditionnels moose à travers l'éducation à la citoyenneté dans les écoles bilingues mooré/français. Au Burkina Faso, les programmes

d'enseignement participent à la valorisation de la culture mooaga. L'article débouche sur des propositions didactiques visant à promouvoir la citoyenneté. Quant à Koukoua Etienne N'gatta, son article porte sur l'interrogation en abouré, une langue kwa, parlée au sud-est de la Côte d'Ivoire. Ce travail d'intérêt linguistique et didactique actualise les recherches sur l'enseignement des langues africaines et la nécessité d'impliquer les chercheurs des sciences du langage. La réflexion proposée par Oumar Dia sur les expériences menées dans le système éducatif sénégalais démontre les étapes de l'introduction des langues nationales à l'école française. Mais, pour Dionnodji Tchaïne, la réussite de l'enseignement/apprentissage en/des langues maternelles est un défi majeur pour le système éducatif tchadien. La place des artefacts pédagogiques dans l'apprentissage et la qualité de la formation des enseignants méritent une attention particulière. Enfin Ousseynou Thiam aborde deux concepts : la francisation et la franconisation africaines. Sa contribution retient que l'offre linguistique et culturelle de l'enseignement de la langue française a beaucoup évolué et les bénéficiaires aussi. Le chercheur trouve que le rôle de l'institution scolaire, les nouveaux artefacts d'apprentissage de la langue, les défis de l'équité et de la qualité rendent compte de la complexité des contextes et de l'intégration effective de la langue française dans le patrimoine éducatif, linguistique et culturel des pays.

Un article explore la question de la formation. Justin Masandi Kisuku Lez présente une recherche sur la formation des enseignants du secondaire de Kinshasa, de la République Démocratique du Congo en interrogeant leurs pratiques d'évaluation formative. La recherche met en relief la mise en œuvre de stratégies lacunaires et l'insuffisance à soutenir les apprentissages des élèves. L'auteur trouve des contingences contextuelles qui rendent peu efficace cette pratique que la formation doit s'évertuer à prendre en charge.

Deux articles portent sur la question de l'évaluation. En examinant l'évaluation des apprentissages et les performances scolaires au Sénégal dans la discipline des sciences de la vie et de la terre (SVT), Pierre Baligue Diouf démontre la non-congruence des pratiques évaluatives avec le programme qui prône l'approche par les compétences (APC) dans les établissements d'enseignement moyen et secondaire au Sénégal. Dans la même veine, Ibn Habib Bawa propose une contribution à la compréhension des performances scolaires des élèves

du second cycle du secondaire au Togo en s'intéressant à la procrastination scolaire. Les résultats portent sur les qualités psychométriques, la performance et le genre, croisés aux disciplines de Français et de mathématiques.

L'éducation physique et sportive (EPS) est questionnée par Ousmane Bâ, Souleymane Diallo et Amadou Anna Sèye. Ces auteurs interrogent précisément l'impact de la pratique de l'EPS sur le développement de l'enfant au Sénégal. Leur objectif consiste à vérifier si le développement de l'enfant se bonifie de l'apprentissage de l'EPS. Leurs résultats sont éclairants quant à la plus-value de l'EPS dans la construction cognitive, physiologique et sociale de l'élève.

Trois articles abordent des problématiques (socio)linguistiques émergentes. D'abord, Mouhamed Abdallah Ly répond à la question : comment la prouesse discursive des jeunes de « Y'en marre » a-t-elle pu se jouer de la surveillance du pouvoir, de la méfiance des élites ? Inscrite dans le domaine des sciences du langage, la recherche propose une réflexion sur la « vocalisation du désespoir des jeunes » et les ressources linguistiques de la contestation. Ensuite, Bernard Kaboré et Issak Sawadogo traitent la question de la caractérisation du discours de la presse écrite locale face à la souffrance et à la mort causées par les attentats terroristes. La stratégie discursive déployée par la presse écrite au Burkina Faso pour relater les faits de manière à susciter l'émotion auprès de l'opinion publique suite aux attaques du 15 janvier 2016 lui sert de matière pour analyser le discours des journalistes où l'émotion tient une grande place. Enfin, Anatole Bère tente de cerner les stratégies discursives des politiques lors des élections municipales du 13 octobre 2018 en Côte d'Ivoire précédées d'une période de campagne électorale marquée par l'usage de slogans à travers des affiches fréquentes. L'auteur les analyse et arrive à la conclusion que la plupart des slogans des candidats sont construits suivant une logique d'enrôlement d'une jeunesse qui représente une frange importante de la population électorale. La structure des slogans est y est étudiée pour comprendre les stratégies discursives qui les sous-tendent.

Cinq articles traitent de l'économie et de l'environnement. Assah N'Détibaye oriente sa recherche sur l'Administration publique tchadienne en y examinant la place de la corruption. La contribution explique que la crise de compétences et la crise financière actuelle font prospérer la corruption. Le cadre méthodologique est empirique et les résultats montrent que ce fléau fait écueil au développement

économique du pays et à l'efficacité gouvernementale. En revanche, Kouadio Adolphe N'goran explore l'expansion socio-économique et l'enracinement d'une communauté confessionnelle en Côte d'Ivoire. Son travail de recherche porte principalement sur les chiites libanais (1921-2009) et démontre que la construction et la préservation de leur harmonie et les racines de leur communauté se font à travers l'éducation. Cependant la proximité de cette communauté avec le Hezbollah est une entrave à leurs actions socioéconomiques. Kouakou Kouamé montre les implications sociolinguistiques dans l'analyse du risque de non-remboursement. Il se fonde son analyse sur la conjugaison des sciences du langage et celles de l'économie, la configuration, les profils sociolinguistiques (marché et emprunteur) et du recours à un interprète pour justifier sa thèse. A leur tour, Abdou Khadre Fall, Mamadou Tandiang Diaw, Abdou Rakhmane Fall et Babacar Mbengue mènent une recherche sur l'élevage des porcs au niveau de la commune de Bambey au Sénégal. Avec des données quantitatives, les résultats mettent en relief les caractéristiques socioéconomiques des éleveurs, la conduite technique, l'évaluation leurs performances économiques leur genre, leur âge moyen, les catégories socioprofessionnelles qui s'y intéressent, les modes de conduite, l'effectif total des porcs... Par ailleurs, réfléchissant sur l'environnement avec une approche géographique, René Ndimag Diouf et Cheikh Faye articulent les événements extrêmes, la variabilité climatique, le faible niveau de maîtrise des eaux et des mauvaises conditions de remplissage des réservoirs et les économies nationales des pays du sahel. Cet article analyse les caractéristiques de l'écoulement du bassin du Bafing en amont de Manantali et leurs implications sur les inondations dans les espaces environnants et la rentabilité de l'économie.

Deux articles sont consacrés à des sujets d'orientation religieuse. Celui de Maguèye Ndiaye et d'Abdoul Ahad Lô invite à la rencontre de Cheikh Ahmad Bamba Mbacké qui fut un soufi modéré, un ascète, rompu à la dévotion, attaché à la sunna du prophète. La création d'un ordre religieux confrérique appelé la Muridiyya, la quête de l'agrément divin, la pratique du soufisme rigoureux, conforme au Coran et à la sunna, la production intellectuelle, religieuse, en prose et en poésie, dans des domaines aussi variés sont étudiés pour mieux faire connaître Khadimu-r Rasul, le serviteur du prophète. Dans le même sillage, Mouhamed Moustapha Dièye et Alassane Sow partagent les résultats de leur recherche sur les stratégies d'implantation, des églises

évangéliques à Dakar. L'adaptation locale et le cosmopolitisme sont des composantes de leurs stratégies. La promesse de "Born Again", les activités d'aide, de prières et des séances de guérison facilitent la promotion de ces églises pentecôtistes. L'étude révèle que les églises tentent de contourner les contraintes liées aux codes d'attribution des lieux de culte, en misant sur la location et l'achat.

Enfin, Secka Gueye interroge les malentendus des rapports entre le Nord et le Sud, à partir d'une approche littéraire de *Mirages de Paris* et *Un Chant écarlate*. L'étude présente le couple mixte, met en relief l'élan de sympathie, dresse des portraits croisés avant d'exposer les tendances caricaturales qui traduisent des relations d'opposition dans un espace de rencontre de deux cultures qui appellent à l'intercompréhension, à l'interculturel.

En somme, ce premier volume traduit la vitalité de la recherche dans beaucoup de pays en Afrique et mutualise des cadres de référence méthodologiques essentiellement empiriques et producteurs de résultats probants. Il est complété par un second volume contenant des contributions aussi diverses que significatives sur les sciences de l'éducation et sur les disciplines fondamentales.

Ousseynou Thiam

Mouhamed Moustapha Dièye, Alassane Sow

EGLISES EVANGELIQUES A DAKAR : MODES D'IMPLANTATION, MARCHANDISATION DE LA FOI ET PROSELYTISME

Résumé

A travers vingt et un entretiens réalisés dans douze églises, cet article traite des stratégies d'implantation, de la marchandisation de la foi et du prosélytisme religieux dans les milieux évangéliques de Dakar. Il montre comment ces chapelles, à cheval sur une vision déterritorialisée et /ou reterritorialisée de l'identité protestante, développent des stratégies d'adaptation locales et cosmopolites et deviennent de véritables acteurs religieux et sociaux dont la mission principale est de promouvoir la culture évangélique locale. L'étude révèle que les églises pentecôtistes, même si elles constituent une minorité, essaient constamment de modifier les codes fonciers de la ville de Dakar, en cherchant à retracer le champ des possibles et à développer des stratégies d'implantation.

Mots-clés : Évangéliste, Pentecôtiste, Implantation, Marchandisation, Reterritorialisation/Déterritorialisation, Séance de guérison.

Abstract

Through twenty-one interviews carried out in twelve churches, this article deals with implantation strategies, the commodification of faith and religious proselytism in evangelical circles in Dakar. It shows how these chapels, which straddle a deterritorialized and / or reterritorialized vision of Protestant identity, develop local and cosmopolitan adaptation strategies and become veritable religious and social actors whose main mission is to promote local evangelical culture. The study reveals that the Pentecostal churches, even if they constitute a minority, they constantly try to modify the land codes of the city of Dakar, seeking to retrace the field of possibilities and to develop establishment strategies.

Key-words : Evangelist, Pentecotist, Implantation, commodification, Deterritorialized/ Deterritorialized, Healing session

Introduction

Les Églises évangéliques pentecôtistes constituent, selon la Fraternité Évangélique du Sénégal, un groupe difficile à délimiter. Créées par des pasteurs missionnés ou issues de scissions d'églises existantes, de nouvelles chapelles naissent fréquemment dans le territoire sénégalais. Présents sur le territoire sénégalais depuis 2003, les pasteurs étrangers, particulièrement ceux d'origine ivoirienne, se sont engagés dans la mission de redynamisation de l'église protestante en crise. Si la majorité des églises protestantes se trouvent à Dakar, on en trouve aussi à Thiès, à Mbour, à Saint-Louis, à Bambey et dans bien d'autres localités. S'il est difficile d'établir des statistiques censitaires exactes, on estime qu'il existe environ 200 familles étrangères d'obédience protestante de diverses nationalités.

Dans cet article, nous nous intéressons aux églises pentecôtistes qui se distinguent par une dynamique prosélyte prononcée. En parlant de ces organisations religieuses, dont la mission d'évangélisation est manifeste, S. Fath (2014) note que seule leur poussée évangélique semble, de nos jours, faire contrepoids à la progression démographique de l'Islam et de la religion catholique. Il s'agit, à travers cette recherche, d'arriver à une meilleure connaissance des particularités de ces nouvelles églises pentecôtistes, particularités liées non seulement aux églises elles-mêmes, à leur rapport avec les catholiques et les musulmans et aux stratégies qu'elles mettent en œuvre pour développer une culture évangélique locale.

1. Problématique et considération méthodologique

1.1. Contexte et problématique

Sur le plan de la recherche scientifique, les nouvelles églises évangéliques ne sont plus à présenter, parce qu'elles intéressent de plus en plus les chercheurs. Très largement étudiées dans d'autres contextes par des sociologues et des anthropologues qui se sont intéressés à leur histoire (J. Faure, 1978 ; C. Labrune-Badiane, 2008 ; F. Samson, 2014), à leur théologie, leurs pratiques, leur organisation hiérarchique ainsi que leur rapport à l'argent (B-Jean Marie, 2008). Quant aux aspects politiques, ils ont été pris en charge par des auteurs comme (J. F. Bayart, 2015 ; J-P. Willaime, 2005 ; L. Diouf, 2015).

Dans le contexte sénégalais, les églises évangéliques ont souvent été au cœur de nombreux conflits entre musulmans, protestants et catholiques qui se sont soldés par des destructions d'églises dans plusieurs quartiers de Dakar (Dieupeul 2003, Thiaroye et Yoff 2011, Ouakam 2016 et Kaolack 2018). À ces difficultés liées à la cohabitation entre ces différentes communautés, s'ajoutent le problème d'accès à l'espace et celui lié aux représentations des populations musulmanes se traduisant par l'étiquetage des évangéliques désignés sous les expressions que sont : « communautés de danseurs », « brebis égarées », « sectes », « francs-maçons », etc. Pourtant, ces violences exercées sur cette communauté semblent être en contradiction avec l'article 10 de la constitution sénégalaise qui stipule que « Les institutions et les communautés religieuses ont le droit de se développer sans entrave. Elles sont dégagées de la tutelle de l'État. Elles règlent et administrent leurs affaires d'une manière autonome ».¹ En dehors de F. Samson (2014) qui s'est intéressée à l'Église universelle du Royaume de Dieu au Sénégal, il faut reconnaître que les modes d'implantation, la marchandisation de la foi et la conversion au niveau des églises évangéliques ne sont pas étudiés au Sénégal. Comment, en rapport avec ces aspects susmentionnés, les missions évangélistes s'accomplissent-elles au Sénégal, malgré le poids de la majorité musulmane et catholique, voilà la question à laquelle tente de répondre cette étude.

1.2. Positionnement théorique et méthodologique

Pour traiter de la problématique de la « religion à la carte » en rapport avec les modes d'implantation, la marchandisation de la foi et le prosélytisme religieux des chapelles évangéliques dans le contexte du Sénégal, 09 entretiens semi-directifs et des focus-groups ont été réalisés auprès d'un échantillon de 21 personnes constitué de fidèles, d'imams, des populations riveraines et des pasteurs avec lesquels des récits de vie ont été réalisés. Ces entretiens ont été réalisés dans 12 églises d'obédience pentecôtiste situées respectivement dans les quartiers de Dakar que sont : Yoff, Amitié, Ouakam, Keur Massar, Bargny, Parcelles assainies, Liberté 1, Dieupeul, Liberté 6, Grand Yoff, Niary Tally et Mariste. Pour finir, une observation « in situ » des cultes dominicaux a été faite pour vivre « du dedans » les activités du

¹ Constitution de la République du Sénégal du 22 Janvier 2001, Religions et Communautés religieuses, Article 24.

mouvement évangéliste pentecôtiste et les analyser du point ritualiste, idéologique, intellectuel et expérientiel.

Pour répondre à la question de recherche, nous étudions d'abord les modes d'implantation des églises ensuite l'accent est mis sur la marchandisation de la foi et le prosélytisme religieux et, enfin, la question de la conversion est traitée. En partant du phénomène de la mondialisation avec ses conséquences notamment la déconnexion de la religion d'avec les cultures, la théorie d'O. Roy (2008) relative à la déterritorialisation/reterritorialisation du religieux est mobilisée pour interpréter les résultats. En effet, ce qui fait la force de ces églises évangélistes, c'est leur capacité à se dissocier du lien traditionnel de la religion avec la culture par un processus de détachement territorial, culturel et ethnique. En se construisant en dehors des cultures, ces fondamentalismes modernes s'exportent et circulent au sein du marché des religions qui, à la fois, accentue leurs divergences et standardise leurs pratiques.

2. Stratégie d'adaptation et d'implantation

Le Sénégal est l'un des pays à majorité musulmane où la tâche missionnaire se poursuit progressivement. Confrontés à un problème de reconnaissance sociale et officielle et à la majorité catholique et musulmane, les évangélistes justifient leur présence par un métier ou par des projets de développement (world vision). Ces évangélistes estiment que le Sénégal est un pays où Jésus reste encore inconnu et par conséquent, ils cherchent, à travers la création de nouvelles églises, à faire mieux connaître le prophète de la chrétienté. Ces missionnaires en recrutant et en formant des pasteurs locaux dans des instituts bibliques ouverts à Thiès et à Dakar, deux régions du Sénégal, entendent développer une église à base nationale. Dans cette perspective, les missions d'évangélisation sont portées par des pasteurs à la fois locaux et étrangers comme des Canadiens, des Nigériens, des Burkinabais, des Guinéens, des Ivoiriens, des Congolais etc.

2.3. Foncier et Église protestante au Sénégal : achat de terrains et location

L'accès à des sites de construction de lieux de culte pose un véritable problème aux pasteurs de l'église évangélique du fait de leur forte

propension à vouloir implanter, dans une stratégie bien pensée de maillage de la capitale, des chapelles dans tous les quartiers. Cette volonté affichée d'étendre leurs activités religieuses un peu partout les conduit souvent à constituer des dossiers de demande de terrains en déphasage avec les codes d'attribution des sites de culte. Aussi, constatons-nous, que les églises évangéliques recourent à deux modes d'accès à l'espace en l'occurrence la location et l'achat. Les propos ci-dessous nous font penser que, dans l'attribution des sites de construction des lieux de culte, la DUA (Direction de l'Urbanisme et de l'Architecture) ne traite pas les protestants au même titre que les catholiques et les musulmans :

À vrai dire, c'est difficile parce que souvent lorsqu'il y a un nouveau quartier où on a des lieux de culte, les musulmans prennent ça. Ce n'est donc pas facile de trouver un terrain de construction. Souvent un lieu de culte pour les Églises n'est pas donné. C'est pourquoi vous voyez aujourd'hui le problème qui fait que les Églises sont hébergées dans des maisons louées. (J-M, 59 ans, responsable de l'association des femmes de l'Église évangélique d'Amitié 2).

En analysant les interactions entre les chrétiens et d'autres acteurs religieux, S. Fath et à C. Mayrargue (2014) montrent, comment, dans la ville de Dakar, les chapelles évangéliques développent des stratégies d'évangélisation. Cette analyse est d'ailleurs confirmée par les propos du conseil de l'église évangélique du quartier Amitié 3 qui affirme :

on voit que ce sont les catholiques et les musulmans qui s'approprient de l'espace. L'église évangélique n'en bénéficie pas. De ce point de vue, il n'y a pas de distribution équitable parce qu'on n'est pas représenté dans les instances pour que quand s'ouvre une nouvelle législation, qu'on puisse bénéficier d'un terrain, qu'on puisse être demandeur, puisque l'idée est que tous les lieux de culte peuvent s'implanter dans le territoire. Cela est garanti par l'État. Les Églises évangéliques n'arrivent donc pas à s'approprier de façon équitable du terrain. (FGD_ Amitié 3_ Conseil de l'Église).

L'analyse des données obtenues auprès de la DUA montrent que les églises évangéliques accèdent difficilement au foncier, leurs dossiers de demandes de terrain et d'autorisation de construire étant souvent rejetés du fait du non-respect des normes qui régissent le choix des lieux de culte.

2.4. Achat de sites inappropriés et hébergement des églises dans des maisons louées

L'effervescence religieuse qui se manifeste à Dakar fait de la capitale sénégalaise le théâtre d'une nouvelle visibilité du fait évangélique et de

nouvelles formes d'expression des appartenances protestantes. Ces nouvelles dynamiques sont fortement liées aux migrations sous-régionales et au phénomène de déterritorialisation/reterritorialisation qui créent des espaces sans frontières où cohabitent de multiples formes de croyances. C'est dans ce contexte que les pasteurs achètent ou louent des maisons pour en faire des églises, comme l'atteste l'extrait ci-dessous :

nous avons remarqué que la plupart de nos terrains, nous les avons achetés, monnayés alors que les musulmans et les catholiques accèdent plus facilement aux sites de construction que les Églises évangéliques. Nous voyons même les autres lieux de culte qui bénéficient des avantages alors que nous n'en bénéficions pas. Au niveau des factures d'électricité, il y a des mosquées et des Églises catholiques qui bénéficient des privilèges comme la gratuité de l'électricité. Mais, nous payons nos factures. On ne sent pas l'appui des autorités à ce niveau-là pourtant sur le plan social l'Église fait des actions sociales au niveau de l'éducation, des consultations gratuites, on pose beaucoup d'actions vis-à-vis des populations. C'est aussi notre façon de contribuer au développement du pays. J'ai l'impression que quand il s'agit d'appui, on ne voit que l'entité catholique alors que les autorités sont bien au courant des Églises évangéliques. (FGD_ Amitié 3_Conseil de l'Église).

Aussi, constate-t-on, que les églises pentecôtistes même si elles constituent une minorité, essaient de modifier sans cesse les codes fonciers de la ville de Dakar, en cherchant à retracer le champ des possibles et à développer des stratégies d'implantation.

2.3. Du non-respect du choix des lieux de culte à la destruction des Églises

Les églises pentecôtistes participent activement à l'établissement du fait évangélique dans la ville de Dakar et proposent de nouvelles formes de visibilité à la fois discrètes et diffuses. Un pasteur expose, à travers l'extrait ci-après, les conditions dans lesquelles il a obtenu un terrain pour construire une église à Amitié 2 :

ici, c'était le domicile du premier pasteur. Je crois qu'il l'avait acheté avec les HLM. Et ce terrain est devenu une propriété personnelle et finalement lui-même il a cédé le terrain à l'Église. Dakar est morcelé et tous les terrains qui sont là ont des propriétaires. C'est très difficile pour nous d'avoir un terrain. (Pasteur, 46 ans, Amitié 2).

En définitive, cet extrait montre la capacité des églises évangéliques à s'adapter dans la ville de Dakar où les musulmans et les catholiques usent aussi de leur majorité pour empêcher l'implantation de chapelles sur des sites dédiés aux lieux de culte dans les nouveaux quartiers. Face à la raréfaction des espaces, la ville de Dakar devient le terrain d'une compétition entre les différentes communautés religieuses pour accéder aux espaces et la singularité des pratiques religieuses des évangéliques crée, à son tour, un terreau fertile à l'éclosion de relations conflictuelles. C'est dans ce sens que le conseil de l'église d'Amitié 3 relate dans l'extrait ci-après les difficultés auxquelles les pasteurs sont confrontés pour obtenir un site :

quand on a coupé une partie de 20 m de notre terrain et l'affaire est allée jusqu'à la direction l'urbanisme et plusieurs fois, le pasteur s'est rendu là-bas pour pouvoir traiter la situation. Ce qui nous permis à l'époque avec la direction de l'occupation des sols, l'urbanisme et SICAP de trouver un terrain d'entente compte tenu des dégâts. Mais avant ça, je crois que l'urbanisme ignorait les Églises évangéliques. Mais cela avait permis, avec les préfets et les sous-préfets, de connaître les Églises évangéliques au niveau de l'urbanisme. Le grand problème que nous avons avec l'urbanisme, c'est que nous ne sommes informés de rien. Nous ne suivons pas quand la DUA visualise un quartier pour avoir un terrain comme les mosquées et les Églises catholiques. (FGD_ Amitié 3_ Conseil de l'Église).

En réalité, peu contrôlées et protégées par l'État du Sénégal, les églises protestantes sont souvent en conflit avec les populations riveraines et sont menacées de fermeture à cause de leurs pratiques religieuses. Certains pasteurs sénégalais comme F-B. Ndiaye (2011 : 3) s'en plaignent et déplorent ce rapport de force en ces mots :

avant la destruction desdites Églises, des menaces ont été proférées à plusieurs reprises à l'endroit des pasteurs et des fidèles chrétiens par voie de presse. Les autorités

administratives et politiques étaient au courant des menaces directement ou indirectement, mais elles n'ont rien fait. Toutes les Églises chrétiennes devraient condamner publiquement ces actes et exprimer leur solidarité avec les églises victimes. Je regrette au passage les propos du cardinal Théodore Adrien SARR au sortir de ses nombreuses rencontres avec les imams ! Propos qui ont été largement diffusés dans la presse.

L'implantation des églises évangéliques dans la ville de Dakar reconfigure, si nous reprenons M. Lasseur (2016), la géographie du religieux par une pluralisation religieuse. Ce pasteur invite l'État et les autorités religieuses à prendre toutes les mesures pour arrêter la destruction des églises évangéliques, parce que le Sénégal est un pays laïc où la constitution garantit la liberté de culte.

3. Marchandisation de la foi et prosélytisme religieux

Les nouvelles églises évangéliques qui sont en activité s'inscrivent dans une logique à la fois sociale et religieuse puisqu'elles visent à former un nouveau type de chrétien et des élites qui s'engagent et participent à la conquête évangélique de la société sénégalaise. Aussi, développent-elles soit une stratégie de rechristianisation par le « bas » qui vise la transformation radicale de la société en rejetant tous les idéaux séculiers du monde moderne, soit par une rechristianisation par le « haut » dont l'objectif est de s'emparer du pouvoir pour organiser toute la société, selon les normes de la religion (Kepel 1991 : 175). Toutefois, si G. Kepel considère le phénomène évangéliste comme un processus de rechristianisation, A. Dreyer, estime qu'il s'agit plutôt d'une stratégie de recherche de fidèles et d'évangélisation de non convertis, ainsi que de leur adaptation au contexte local francophone. Dans le contexte sénégalais, les pasteurs se servent de trois outils pour répandre la foi christique : a) les prières de guérison, b) le texte biblique et c) l'argent.

3.1. Les prières de guérison comme mode opératoire et moyen d'évangélisation

Dans les églises évangéliques, les prières de guérison font partie des modes opératoires et constituent un moyen d'évangélisation. Pentecôtistes, les pasteurs guérisseurs utilisent ces prières pour gagner les âmes à l'échelle de l'individu comme de la masse. En général,

chaque jour de la semaine est réservé à un type de prière, ceci, pour répondre à toutes les demandes et attentes des membres et de potentiels adhérents. Le planning suivant affiché dans une des églises visitées renseignent sur les jours de prières :

Lundi : aspect financier

Mardi : prières de délivrance

Mercredi : aspect travail

Jeudi : enseignement de la Bible

Vendredi : prières contre la sorcellerie

Samedi : aspect sentimental

Dimanche : grande prière

Lors de ces séances de guérison, ils utilisent les versets bibliques qui ont des effets thérapeutiques pour guérir des personnes qui souffrent de troubles psychiques et psychologiques. A titre illustratif, l'encadré suivant nous décrit la prière de guérison à l'Église Bétel de Dieupeul

Encadré 1. Un pasteur guérisseur qui récite une litanie à l'Église Bétel de Dieupeul pour soigner des malades.

Qui est derrière toi ? Qui t'empêche d'affronter ton destin ? Est-ce qu'il y a quelqu'un qui s'oppose à ton mariage ? Par le sang de Jésus, par la puissance du saint esprit, et par l'esprit de feu, les problèmes de ta vie doivent être réglés et sont réglés ce matin. Si tu vois un autel de serpents autour de toi, ils doivent être rôtis et détruits par le feu du saint esprit. C'est par le sang de Jésus que je délivre les malades. Si tu as le serpent de la pauvreté, le serpent de la discorde dans ta famille, reçois l'esprit de feu pour te délivrer. Cet esprit détruit les forces démoniaques et maléfiques qui t'habitent. Par le sang de Jésus, j'envoie le feu dans la tête pour guérir les maux de tête. J'envoie le feu sur l'esprit du mal, du retard, de l'échec pour te libérer.

Source. Enquête de terrain, 2016.

Pour toutes les séances de prières, le pasteur commence par saluer l'assistance avant de présenter le déroulement de la prière. Ensuite, il s'adresse au Seigneur les bras levés vers le ciel tout en frappant fortement le sol avec ses pieds. À ce moment, le meneur de cérémonie demande à l'assemblée de répéter après lui les prières et les louanges qui se déclinent ainsi : « louange à toi notre seigneur, (...) nous te

demandons de délivrer cette personne de ses souffrances (...) ». Après quelques minutes d'incantation, le pasteur va demander à tout le monde de fermer les yeux puis il passe près de chaque fidèle, pour poser sa main sur sa tête et implorer la délivrance au Seigneur.

Les séances de prières se terminent le plus souvent par des notes de musique et des pas de danse en signe de remerciement, ce qui n'est pas sans rappeler l'effervescence collective dont parle E. Durkheim et qui arrive « quand tous les individus d'un groupe religieux sont rassemblés pour communiquer dans une même pensée et dans une même action » (Durkheim, 2003 : 553). C'est d'ailleurs à ce moment précis où les fidèles et sympathisants « sont assemblés et qu'il se dégage de leur rapprochement une sorte d'électricité qui les transporte vite à un degré extraordinaire d'exaltation » (Durkheim, 2003 : 308) qu'ils sont sollicités pour donner l'offrande. Au-delà de la possibilité d'une nouvelle forme de sociabilité religieuse dans la famille et dans la société, la résolution des problèmes psychiques et psychologiques est souvent la première raison qui oriente les nouveaux croyants dans ces églises.

Considérés comme des guérisseurs, les pasteurs attirent les couches sociales les moins favorisées et les plus vulnérables qui sont à la recherche de solutions concrètes aux problèmes auxquels elles sont confrontées. Aussi, pour guérir les fidèles, ils s'appuient sur une lecture littéraliste et mysticiste de la Bible en récitant certains versets comme par exemple : « En mon nom, ils chasseront les démons, ils imposeront les mains et les malades seront guéris ». On constate ainsi que ces églises, par la mobilisation du sacré et l'instrumentalisation de son pouvoir symbolique et spirituel offrent aux fidèles malades des solutions pragmatiques. L'extrait ci-après atteste de la croyance des fidèles au processus de guérison :

Encadré 2. Une fidèle soignée par un pasteur à Keur Massar

Depuis très longtemps, j'ai l'impression que je crois en Dieu. Il y a une quinzaine d'années, j'apprends à faire confiance à Jésus. Depuis une dizaine d'années, je sens des douleurs dans ma tête et mon dos, parce que j'avais eu un accident. Ces douleurs me prenaient des heures, parfois des journées entières. Je prenais des médicaments qui me permettaient de me soulager. Et un jour, je suis partie voir un médecin pour lui en parler. Je ne suis pas très tôt parce que j'avais une tribu de

trois enfants. Il me fallait des fonds pour y aller. Le médecin m'avait demandé de faire des tests. À un moment, j'étais fatiguée et j'avais besoin de temps pour respirer. Un dimanche, je suis allée à l'Église et j'avais remarqué que le temps de culte était long. Il laissait beaucoup de temps aux chants et me permettaient de retrouver la confiance en Dieu, parce que ce dernier parlait à travers le pasteur qui disait ceci : « Si tu as des douleurs et que tu es là, je vais te guérir ». Je sentais une chaleur qui traverse mon corps, de la tête aux pieds. Je me sentais soulagée et les douleurs s'en allaient. La guérison me paraissait folle et bizarre. J'ai retrouvé la vie sans douleurs et j'étais remplie de reconnaissance parce que Dieu m'avait redonné la santé sans qu'il soit payé.

Source : Enquête de terrain, 2016.

A l'instar de M. Aubrée (2003), nous pouvons dire que les chapelles pentecôtistes implantées à Dakar cherchent à soulager les maux (stérilité, dépression, problèmes matrimoniaux, tristesse, désespoir, etc.) des fidèles. En effet, les pasteurs guérisseurs leur offrent des services mystico-religieux en utilisant plusieurs modalités qui impliquent des pratiques « mystiques », car elles mettent en jeu des versets bibliques. Rituels religieux, la prière et la louange constituent le moteur principal de ces services. Ces chapelles pratiquent la « guérison divine » et se targuent d'obtenir la guérison de toutes les maladies graves (sida, cancer, etc.). Précisons que, dans presque toutes églises évangéliques enquêtées, les séances de guérison se passent une fois dans la semaine. Pour ces pasteurs, les solutions sont à chercher dans le saint esprit. C'est pourquoi la quête d'une guérison déclenche en même temps l'adhésion des individus aux églises. En un mot, la guérison n'est que secondaire car, pour le pasteur, c'est plutôt la conversion des malades qui est recherchée.

3.2. Les enseignements bibliques comme mode opératoire

Le mouvement religieux sur lequel s'adosent les églises évangéliques est, selon J.-P Willaime, un protestantisme de l'émotion mais qui présente un versant protestataire. C'est dans ce sens qu'il défend un accès direct à la bible pour tous les fidèles comme le souligne E. Macedo fondateur et dirigeant de l'Église Universelle nord-américaine pour qui le culte de la « vierge marie » des catholiques est une forme d'idolâtrie. Ce n'est plus le prêtre que les fidèles écoutent, mais c'est le texte biblique qu'ils tiennent en main, lisent, commentent et interprètent ensemble avec les pasteurs. Cette référence absolutiste au texte biblique

est l'un des ressorts du succès de ces églises au Sénégal parce que la vérité et la parole appartiennent à tous et non pas seulement aux prêtres. L'analyse du contenu et de l'orientation de quelques prêches des pasteurs montre que ceux-ci sont adaptés aux événements et aux modes de vie actuels des fidèles.

Par observation directe des cultes, des activités ecclésiales, des séances de guérison et des campagnes d'évangélisation dans les quartiers de Dakar, nous avons remarqué que chaque protestant peut témoigner, obtenir le don de guérison, ou apprendre la Bible, quelle que soit sa condition ou son statut social. Ces chapelles sont dans une situation de résurrection charismatique, fondamentaliste ranimée et ravivée au cœur des prêches pastoraux rédempteurs. S'érigeant en messie et résolu à évangéliser les Sénégalais au nom de la vie éternelle, les pasteurs missionnaires y transmettent le message christique qui garantit l'élection religieuse aux nouveaux convertis. Propulsé dans l'imaginaire collectif des Sénégalais, l'esprit du protestantisme pentecôtiste attire et donne une culture de vie religieuse dont la promotion est assurée par les différentes instances qui portent le pouvoir ecclésial.

Généralement, nous retrouvons dans toutes les églises évangéliques pentecôtistes un pasteur principal assisté par un adjoint, des diacres, des anciens fidèles et un administrateur qui forment tous le conseil de l'Église. Ce conseil a un secrétariat qui coiffe des départements comme celui de l'évangélisation, des cellules de formation, de développement stratégique, de genre, de jeunesse, de petite enfance, d'intercession, de communication, d'accueil, de protocole et d'entretien. À l'instar de M. Aubrée (2003), cette description donne une idée sur l'organisation interne de l'église et les stratégies rituelles spécifiques utilisées pour le prosélytisme religieux et les facteurs explicatifs de sa diffusion dans un univers symbolique différent de celui des musulmans et des catholiques. L'extrait ci-dessous est très illustratif de cet engagement :

*nous obéissons seulement à l'ordre du christ qui a dit :
allez partout dans le monde et prêchez dans toutes les
nations jusqu'au bout du monde. Pour nous, notre
responsabilité est de prêcher l'Évangile parce que jésus,
en partant, avait parlé aux disciples. C'est donc*

l'obéissance à notre seigneur Jésus. (Pasteur, 46 ans, Amitié 2).

Les entretiens effectués auprès des catholiques révèlent que ceux-ci reconnaissent que les pasteurs maîtrisent et enseignent mieux la Bible que les prêtres ou les abbés dans les chapelles mariales. Signalons qu'en milieu protestant, la Bible est étudiée et enseignée par thèmes choisis et adaptés, en fonction de l'actualité, par les pasteurs en exercice ; alors qu'elle se vend chez les catholiques, elle est offerte « gratuitement » chez les protestants. Il s'agit ici d'une stratégie de récupération des catholiques qui souhaitent devenir protestants. Les pasteurs des églises évangéliques qui ont des projets missionnaires au Sénégal sont dans une sorte de « biblisme » du fait que la Bible est source d'autorité dans tous les aspects de la vie du chrétien protestant et constitue l'unique référence. En un mot, il est possible de dire que, dans la filiation protestante, la source de légitimité tient plus du texte biblique que de l'institution ecclésiale.

3.3. L'argent, un mode opératoire des églises évangéliques

L'église a longtemps prôné l'idéal de pauvreté pour ses ministres et fidèles. Pourtant, l'histoire nous apprend que la réforme protestante a commencé par une histoire d'argent puisque dans ses 95 thèses, M. Luther s'en prend aux « indulgences ». Aussi, par observation directe, nous avons constaté que les églises pentecôtistes étudiées sont convaincues que la bénédiction de Dieu et le salut passent par les offrandes. Ces dernières sont discrètement déposées dans une caisse placée au milieu de l'église. Si certains fidèles comme les banquiers et les fonctionnaires internationaux peuvent donner en guise d'offrandes des chèques qui varient de 200000 mille FCFA à 500000 mille FCFA, d'autres comme les étudiants, les enseignants et les catégories sociales moins nanties donnent sous enveloppe, des billets de cinq ou de dix mille FCFA et des pièces. Dans ce sens, l'offrande apparaît, d'après M. Aubrée (2003), comme un contrat entre le fidèle et la divinité ou selon H. Hubert et M. Mauss (2010) comme un sacrifice-contrat. Des entretiens réalisés auprès des couches sociales pauvres qui sollicitent les églises indiquent que ces dernières sont assistées sur le plan financier quotidiennement par les églises qui s'intéressent à leurs problèmes, répondent à leurs demandes et s'occupent de leur santé. En même temps, elles les encouragent à l'adhésion et à la conversion pour se massifier par rapport aux catholiques et aux musulmans majoritaires au Sénégal. Comme l'exprime cet Imam (40 ans, Amitié 2) : « Un jour,

j'ai vu l'église venir dans le quartier pour rencontrer les femmes et leur remettre des enveloppes qui varient de 10000 à 30000 FCFA». C'est dans ce sens que P. Joseph-Laurent (1999 : 71-97) écrit : « [...] l'adhésion dans les quartiers populaires de la capitale constitue pour beaucoup un moyen efficace de survie, devant les incertitudes sociales et économiques. Dans ce contexte, la communauté des fidèles devient la condition de la survie et le lieu d'efficacité ». L'extrait ci-après nous édifie sur ce point :

Les musulmans et les catholiques viennent nous solliciter financièrement. Les démunis nous exposent leur situation. Par exemple, nous avons payé la scolarité des enfants dont les parents sont des musulmans. Nous avons connu un autre cas : une femme qui devait subir une opération chirurgicale. On a débloqué à peu près 700000 FCFA pour cette opération. (Pasteur, 65 ans, Amitié 2).

Ce propos montre que l'offrande au sein des églises évangéliques apparaît comme un don, voire un acte d'adoration pour les fidèles. Son usage y est éminemment spirituel et pratique et y joue un rôle important. C'est pourquoi les pasteurs en exercice ou missionnés mettent en valeur le temps de l'offrande et lui donnent une dimension de reconnaissance et d'adoration. Les pasteurs rappellent chaque fois que l'offrande n'est ni une collecte d'argent, ni un impôt, mais plutôt une sorte de participation joyeuse au culte et à la vie de l'église évangélique. C'est pour cela que les pasteurs, en culte, disent quelques mots (prières et chants) pour présenter le moment des offrandes pour que chaque fidèle prenne conscience de ses dimensions spirituelles et pratiques. À ce propos, plusieurs textes bibliques sont cités pour encourager les fidèles à mettre la main à la poche :

Encadré 3. Quelques versets bibliques relatifs aux offrandes comme acte d'adoration

De même que vous excellez en tout, en foi, en parole, en connaissance, en empressement de tout genre, et en votre amour pour nous, faites en sorte d'exceller aussi en cette œuvre de grâce [...]. Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-[Christ] qui pour vous s'est fait pauvre de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis. (2 Co 8.7, 9). Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie.

Et Dieu a le pouvoir de vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours à tous égards de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute œuvre bonne. (2 Co 9.7-8). Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. (Ac 20.35). Honore le Seigneur en lui offrant une part de tes revenus, donne-lui le meilleur de tes récoltes. Alors tes greniers seront remplis de blé et tes tonneaux déborderont de vin. (Pr 3.9).

Source. La Bible, enquête de terrain 2016, Église protestante d'Ouakam.

En revanche, même si ces versets bibliques motivent les fidèles à adorer Dieu à travers leurs offrandes, il faut noter que celles-ci sont réemployées dans le cadre de l'évangélisation au Sénégal. Pour expliquer l'effervescence religieuse, des auteurs comme D. Hervieu-Léger et F. Champion (1990) n'accordent pas une grande importance au rôle de l'argent, mais ils mettent en relief le primat attribué à l'expérience individuelle et à la libre expression des affects, ce qui révèle tout à la fois une protestation contre des sociétés hyper-organisées, et une mise en question radicale de la religion comme ensemble de traditions et de normes instituées. En dehors de l'esprit de famille et de société que les chapelles apportent aux nouveaux adhérents sénégalais, la résolution de problèmes concrets est souvent le premier motif qui les encourage à embrasser les églises. Elles profitent autant de la générosité des pasteurs pour survivre que ceux-ci profitent de leur misère matérielle. Les églises évangéliques constituent un phénomène d'ampleur régionale puisqu'étant implantées dans presque tous les quartiers de Dakar. C'est pourquoi chaque église évangélique revendique une base nationale. Les pasteurs en exercice parlent par exemple d'*Assemblée de Dieu*, de *Temple des Nations*... et leur implantation s'accorde avec le séjour des fonctionnaires et des étudiants étrangers dans les quartiers de Dakar comme Dieupeul, Ouakam, Keur Massar, Parcelles assainies, Amitié, Fass, etc. La carte des chapelles évangéliques rappelle que Dakar est le lieu d'une véritable concurrence confessionnelle qui se traduit par un prosélytisme religieux.

Conclusion

Depuis quelques années, la capitale sénégalaise enregistre la création de nombreuses chapelles évangéliques pentecôtistes où s'affirment des chrétiens « born again ». Ces derniers mettent en avant la fidélité biblique, les prières de guérison, l'achat de sites pour la construction de lieux de culte et la location de maisons pour occuper l'espace urbain de Dakar. Par leur zèle missionnaire, le poids de leur implantation

bouscule l'échiquier religieux. Le protestant sénégalais paraît donc tenté à la fois par l'enracinement dans une religion et par le repli protestataire ; il accepte l'incertitude et cultive une sorte de foi au spectre très large, qui bouscule la foi mariale et celle de certains musulmans. Notons que les églises protestantes, contrairement aux mosquées et aux chapelles mariales, fonctionnent comme des organisations privées de protestation et de récupération. Elles proposent des espaces de reproduction symbolique d'un ordre sacré à la fois novateur et conservateur et de solution aux problèmes concrets de la vie quotidienne par la diffusion d'un message biblique dont le contenu se résume ainsi : a) promotion de la religion à la carte, b) promotion de l'accomplissement personnel, c) quête de sens, d) règne de la foi authentique, e) nomadisme spirituel et f) promotion des relations interpersonnelles.

Références bibliographiques

- Aubrée M. (2003). « Un néo-pentecôtisme brésilien parmi les populations immigrées en Europe de l'Ouest », *Anthropologie et Sociétés*, vol. 27, n°1, pp. 65-84.
- Bayart J-F. (2015). « Religion et politique en Afrique : le paradigme de la cité culturelle », *Études africaines comparées*, n°1, pp. 1-23.
- Diouf L. (2015). *Le protestantisme réformé au Sénégal : les différents projets missionnaires mis en œuvre de 1863 à 2014*, mémoire, Institut protestant de théologie, Montpellier, 73 p.
- Dreyer A. (2008). *L'implantation et le développement de l'Église Baptiste de Trois Rivières : 1966-2006*, mémoire de maîtrise, Université du Québec, 131 p.
- Durkheim E. (2003). *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, PUF, 5^{ème} éd.
- Faure J. (1978). *Histoire des missions et églises protestantes en Afrique occidentale des origines à 1884*, Yaoundé, éditions Clé.
- Fath S. (2004). *Militants de la Bible aux États-Unis. Évangéliques et fondamentalistes du Sud*, Paris, Autrement.
- Fath S. et Mayrargue C. (2014). « Les nouveaux christianismes en Afrique », *Afrique contemporaine*, n° 252, pp. 13-25.

- Hervieu-Léger D. et Champion F. (dir.), (1990). *De l'émotion en religion. Renouveaux et traditions*, Paris, Centurion.
- Hubert H. et Mauss M. (2010). « Essai sur la nature et la fonction du sacrifice », *Sociétés*, vol. 1, n° 107, pp. 63-71.
- Jean-Marie B-I. (2008). *L'évangélisation par les médias. Recherches sur une problématique et des pratiques de l'église catholique*, Jean-François TETU (dir), thèse de doctorat, Université de Lyon 2, École doctorale : E.P.I.C, 552 p.
- Kepel G. (1991). *La revanche de Dieu : chrétiens, juifs et musulmans à la reconquête du monde*, Paris, Éditions du Seuil.
- Labrune-Badiane C. (2008). « La Société des Missions Évangéliques de Paris en Casamance (Sénégal) 1863/1867 : Sédhiou, un laboratoire expérimental du protestantisme dans une colonie française », *Histoires et Missions chrétiennes*, n°5, pp. 125-153.
- Lasseur M. (2016). « Le pluralisme religieux dans la production des villes ouest-africaines », *Géococonfluences*, 8 p.
- Laurent P-J. (1999). « L'église des assemblées de Dieu du Burkina-Faso. Histoire, Transactions et Recompositions identitaires », *Archives de sciences sociales des religions*, n° 105, pp. 71-97.
- Ndiaye F-B. (2011). « Violences contre les chrétiens évangéliques. La fraternité évangélique du Sénégal réagit », *L'ORACLE*, n° 25, Journal bimensuel chrétien d'informations.
- Roy O. (2008). *La Sainte Ignorance, le temps de la religion sans culture*, Paris, Seuil.
- Samson F. (2014). L'implantation de l'Église Universelle du Royaume de Dieu au Sénégal, Actes du colloque néo-pentecôtismes, organisé les 6-7 février 2014, à l'École normale supérieure (Paris), à l'initiative du Centre Maurice Halbwachs (CNRS-ENS-EHESS), 16 p.
- Willaime J-P. (2005). *Sociologie du protestantisme*, Paris, PUF, « Que sais-je ? ».

LES AUTEURS

BA Ousmane, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

BAWA Ibn Habib, Université de Lomé, Togo.

BERE Anatole, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire.

DIA Oumar, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.

DIALLO Souleymane, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

DIAM Mamadou Tandiang, Université de Thiès, Sénégal.

DIEYE Mouhamed Moustapha, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

DIOUF Pierre Baligue, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

DIOUF René Ndimag, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

FALL Abdou Khadre, Université Alioune Diop de Bambey, Sénégal.

FALL Abdou Rakhmane, Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural, Dakar, Sénégal.

FAYE Cheikh, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal.

GUEYE Secka, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

KABORE Bernard, Université Joseph Ki Zerbo, Burnika Faso.

KOUAME Kouakou, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

LO Abdoul Ahad, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

LY Mouhamed Abdallah, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

MASANDI KISUKU Lez Justin, Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa, République Démocratique du Congo.

MBENGUE Babacar, Université Alioune Diop de Bambey, Sénégal.

N'DETIBAYE Assah, Université de N'Djaména, Tchad.

N'GORAN Kouadio Adolphe, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

NACOULMA Boukaré, Université Joseph Ki-Zerbo, Burnika Faso.
NDIAYE Maguèye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
NIANE Babacar, l'Université de Thiès, Sénégal.
SAWADOGO Issaka, Université Joseph Ki Zerbo, Burnika Faso.
SEYE Amadou Anna, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
SORE Ousséni, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso.
SOW Alassane, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
SY Harouna, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
TCHAIÏNE Dionnodji, Université de N'Djaména, Tchad.
THIAM Ousseynou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.